

De la recherche documentaire à la recherche informationnelle : Quand la covid19 booste le changement de paradigme des pratiques informationnelles des étudiants de l'ESSTIC

Fleur Nadine NDJOCK

ESSTIC//Université de Yaoundé 2

fnadine.ndjock@univ-uy2.org

Résumé :

Avec la pandémie à coronavirus (covid19) qui secoue l'humanité en ce début de troisième décennie du 21^{ème} siècle, ce sont les habitudes et les modes de vie qui changent. Quel que soit le secteur d'activité, chacun est appelé à s'adapter au risque de se voir condamné à cesser toute activité. Il en est ainsi du secteur de l'éducation avec les étudiants confinés dans leurs maisons respectives, qui pourtant doivent parachever leur formation par la rédaction d'un mémoire ou thèse. Le but de cet article est d'étudier les pratiques en matière de recherche d'informations des étudiants sortants de l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC) de l'Université de Yaoundé 2 ; de montrer comment les étudiants sont passés de la recherche documentaire à la recherche informationnelle en s'appropriant des outils à leur disposition. Nous proposons une analyse de cette transition dans le but de mieux comprendre comment la pandémie a agi comme un levier dans le changement de comportement informationnel des étudiants de troisième année de l'ESSTIC. Pour mener cette étude, l'instrument est l'observation et un questionnaire électronique et anonyme utilisant trois à cinq options de réponse. Les résultats de la recherche ont montré que les étudiants ont pu et su adapter leurs pratiques informationnelles dans le but de parachever leur formation. La transition quoique difficile a bien eu lieu grâce à l'appropriation des différents outils technologiques à leur disposition.

Mots clés : Recherche documentaire, pratiques informationnelles, information, compétences informationnelles

Introduction

La société dite de l'information est caractérisée depuis plusieurs années par des évolutions marquantes parmi lesquelles on retrouve l'émergence et la généralisation du recours aux technologies de l'information et de la communication peu importe le secteur d'activité (Candalot Dit Casaurang, 2005). Les citoyens doivent alors maîtriser un certain nombre de savoirs et de savoir-faire, un ensemble d'outils théoriques et pratiques pour accéder à l'information et l'utiliser de manière rationnelle.

Cette révolution a favorisé l'émergence d'une nouvelle approche dans la transmission du savoir entre enseignants et enseignés. Cependant, l'adoption et l'intégration de ces outils dans les pratiques pédagogiques restent mitigées. Certains l'ont adopté facilement et d'autres restent réticents. La période de confinement imposée par la pandémie du covid19 a donné l'occasion aux institutions académiques à travers le monde, même les plus sceptiques, de faire l'expérience des cours à distance souvent exclusifs (Ndjock & Djadeu, 2021). Alors que les étudiants des niveaux intermédiaires pouvaient trouver des excuses, ceux des étudiants en fin de formation (troisième année de l'ESSTIC) se sont obligés de trouver des astuces d'adaptation et de s'arrimer aux technologies afin de parachever leurs travaux de recherches. En effet, pour tout étudiant en fin de formation, il est primordial de rédiger et de soutenir un mémoire, qui passe par la recherche documentaire. Cette dernière est une étape importante dans la réalisation de travaux de recherche et fait partie intégrante des études

universitaires. La qualité du travail final est directement liée à la qualité de l'information utilisée pour le réaliser. Comment en période de confinement, les étudiants sortants de l'ESSTIC ont-ils réussi à mener leur recherche documentaire ? C'est en cherchant à élucider cette question que nous nous sommes rendu compte que la pandémie a agi comme un effet de levier sur l'adoption des outils technologiques dans la formation des étudiants. Le constat est tel que les pratiques informationnelles des étudiants ont changé, ceux-ci sont passés de la recherche documentaire à la bibliothèque à la recherche informationnelle à partir des outils informatiques. Le but de cet article est d'étudier cette mutation des pratiques informationnelles des étudiants. Cette étude nous permettra également de mieux cerner l'impact de la pandémie dans ce changement. L'approche statistique descriptive a été utilisée pour l'analyse des données. L'instrument est l'observation et un questionnaire électronique et anonyme utilisant trois à cinq options de réponse.

Cadre théorique

L'objectif de la recherche documentaire est d'identifier et localiser des ressources informationnelles déjà existantes. Dans la recherche universitaire, il s'agit de la première étape. Il s'agit de prime abord de dresser un état des lieux de la littérature pour définir le cadre théorique de son travail. Puis, de constituer un corpus documentaire sur lequel s'appuiera la recherche. Celui-ci doit observer certaines règles comme le préconise Guidère (2004) « *la pertinence (du corpus par rapport au sujet choisi), la cohérence (entre les différents textes constitutifs du corpus) et la consistance (taille du corpus et faisabilité de l'étude)* ».

Il arrive très souvent et surtout ces derniers temps que la recherche documentaire soit « informatisée », ce qui renvoie à une interaction entre l'homme et la machine. Pour faire de la recherche documentaire, il faut partir d'un problème ou d'un besoin d'information qui lui-même provient d'un problème décisionnel. Il faut partir d'un problème à résoudre qui a besoin d'une recherche d'information qui conduira à la résolution du problème de départ. Chercher l'information pour la résolution d'un problème nécessite de « *passer par un certain nombre d'opérations mentales et d'actions pour lesquelles l'individu ne dispose pas de réponse immédiate et appropriée* » (Newell & Simon, 1972).

Le concept de « pratique informationnelle » quant à lui désigne « ce que les acteurs font avec l'information – qu'elle soit professionnelle, scientifique, culturelle – ou pour signifier la manière dont ils utilisent les dispositifs techniques intermédiaires » (Gardiès, Fabre, & Couzinet, 2010). D'autres définitions sont données aux « pratiques informationnelles par exemple : « *la manière dont l'ensemble des dispositifs, des sources, des outils, des compétences cognitives sont effectivement mobilisés dans les différentes situations de production, de recherche, traitement de l'information* » (Chaudiron & Ihadjadene, 2010) mais aussi « *une manière concrète d'exercer une activité d'information visant des résultats sans intention d'expliquer comment le résultat a été atteint* » (Brunet, 2013).

D'après des études, les chercheurs ont démontré que les pratiques informationnelles se composent de quatre phases récurrentes que sont la veille, la recherche, le traitement et la diffusion de l'information. Les pratiques informationnelles sont culturelles dans la mesure où elles s'acquièrent et ce, de deux manières : par initiation à la recherche documentaire ou par tâtonnements susceptibles de s'enrichir par l'échange et avec le temps » (Brunet, 2013).

Effet de la pandémie sur la recherche documentaire des étudiants

L'arrivée d'Internet a révolutionné la recherche documentaire. Il est devenu en quelques années, un outil incontournable. En plus de la rapidité d'obtention d'informations fiables, Cormenier (2010) estime que « *former les élèves à avoir une attitude avisée, éclairée qui les pousse à analyser, d'une part, les sources d'où émanent les informations issues d'Internet et, d'autre part, à ne pas se satisfaire*

d'une seule information, mais à utiliser plusieurs sources d'informations, à les mettre en relation, à les comparer et à réfléchir à leurs contenus ». Seulement, beaucoup ont été réticents ou lents à l'adoption de cet outil dans les pratiques pédagogiques notamment dans la recherche documentaire. Les uns par paresse, les autres, par négligence. Pour Mvondo (2021) « *cette attitude s'expliquerait dans l'absence de motivation et la peur de l'innovation* ». L'auteur poursuit en affirmant qu'aujourd'hui,

« *Le passage des techniques et méthodes traditionnelles d'enseignement à celles novatrices utilisant les nouveaux outils technologiques en matière de diffusion et d'acquisition des savoirs exige un véritable aggiornamento culturel. Autrement dit, les nouveaux outils technologiques imposent une modification de l'environnement du travail et obligent à repenser l'espace et le temps des enseignements et des apprentissages* » (Mvondo, 2021).

Ce à quoi nous souscrivons entièrement. C'est dans ce contexte d'hésitation que la pandémie survient, obligeant les uns et les autres à une re-modélisation de son environnement. Il a fallu repenser les pratiques, les adapter aux nouvelles dispositions notamment avec le confinement. La vie ne s'étant pas arrêtée, l'école s'est poursuivie à distance, obligeant chacun à un changement de paradigme. C'est ainsi que bon gré ou mal gré, les nouveaux outils technologiques ont été sollicités plus que jamais et adoptés par tous. Les étudiants en fin de formation plus que jamais.

Profil des chercheurs d'information

Une caractéristique commune ressort des chercheurs d'information que sont les étudiants de l'ESSTIC, c'est la recherche spontanée. En effet, les étudiants se lancent spontanément et systématiquement sur le moteur de recherche en l'occurrence « Google » dans un langage naturel sans préparation aucune. Aillerie (2011) constatera que « *leur rapport à l'information est en fait profondément déterminé par l'acte d'interrogation du moteur de recherche, au point de négliger toute préparation de session de recherche* ». De là, il est aisé de deviner que pour ces étudiants, la recherche pourra générer un nombre considérable de bruit qui auront tendance à les égarer bien plus de que leur être utile. D'ailleurs, les travaux de recherche de Gendre et Khay-Ibbat (2017) révèlent les statistiques d'une étude du Pew Research Center qui ressortent que les utilisateurs d'Internet sont à la fois très satisfaits des moteurs de recherche et totalement ignorants de leur fonctionnement. En fait, l'aisance dans la manipulation des nouveaux outils n'est qu'apparente car pour la plupart des étudiants, nombreux sont ceux qui ont un grand retard quant à la connaissance du fonctionnement de ces outils.

Pratiques informationnelles des étudiants de troisième année de l'ESSTIC

Comme nous l'avons dit plus haut, on définit les pratiques informationnelles comme « *la manière dont l'ensemble de dispositifs, de sources, d'outils, de compétences cognitives sont effectivement mobilisés dans les différentes situations de production, de recherche, traitement de l'information* » (Ihadjadene & Chaudiron, 2008).

Avant de parler des pratiques informationnelles des étudiants, il convient de rappeler ce qu'est la recherche documentaire : il s'agit de chercher et identifier à partir d'un sujet étudié, les documents issus des sources fiables. « *Elle vise à identifier et localiser des ressources informationnelles déjà traitées, soit par des individus soit par des machines* » (Dinet & Passerault, 2004). Celle-ci se différencie de la recherche littéraire dans ce sens que les documents utilisés relèvent spécifiquement d'un domaine en particulier. Il s'agit de la littérature grise. Parmi- ceux-ci, on peut citer :

- Les thèses ou mémoires d'autres étudiants ;
- Les périodiques spécialisés ;
- Les documents statistiques, graphiques ;

- Les documents officiels.

Il ressort de l'étude des pratiques informationnelles des étudiants de l'ESSTIC :

- Pour la majorité, il s'agit d'utilisateurs réguliers d'Internet. Les étudiants ont été répartis en trois grands groupes : les distants, les réguliers et les mordus. Les distants 18%, sont ceux qui ont le sentiment de ne pas être concernés par les innovations technologiques. Ils disposent d'un simple téléphone uniquement réservé aux appels et SMS ; les réguliers 27% sont ceux impactés par les technologies mais ne sont pas des inconditionnels ; les mordus 55% quant à eux, ne peuvent plus se passer d'Internet qui est devenu un outil indispensable et incontournable.
- Le classement dans l'utilisation des réseaux sociaux ressort : 75% des actifs se connectent aux réseaux sociaux depuis le campus ; 95% possèdent un compte Facebook ; 98% possèdent un compte WhatsApp et l'utilisent au quotidien ; 45% possèdent, consultent et envoient des courriels ;
- Tous les étudiants actifs sur les réseaux sociaux postent et partagent des contenus vidéos ou photos ;
- Pourtant, la lecture des livres numériques est encore marginale. Moins de 5% des étudiants s'adonnent à cette activité ;
- Le même pourcentage donc moins de 5% effectuent une évaluation qualitative de l'information.

Methodologie

Notre étude a été essentiellement orientée qualitative. L'ESSTIC compte environ une quarantaine d'étudiants par classe de troisième année sur les six filières (Journalisme, Bibliothéconomie, Archivistique et Record management, Edition, Publicité et communication des Organisations). Ce qui nous donne à peu près 240 étudiants qui ont fait l'objet de cette étude. L'approche empirique a été appliquée en observant les pratiques informationnelles de nos étudiants au plus fort de la pandémie à coronavirus qui a obligé les établissements à fermer les portes en respect de l'une des mesures prescrites par le gouvernement à savoir le confinement. Malgré l'application de ce dernier, il a fallu continuer d'enseigner et d'apprendre pour ne pas avoir une année déclarée blanche. Une étude précédente nous avait présenté les difficultés rencontrées par les étudiants lors de l'effectivité de la pédagogie à distance (Ndjock & Djadeu, 2021). Le questionnaire et quelques échanges avec les étudiants nous ont permis une récolte assez importante d'informations.

Nous avons opté pour le questionnaire parce qu'il nous permet d'atteindre nos objectifs dans la collecte d'informations. En plus, compte tenu de la taille de l'échantillon, c'était l'outil idéal et aisé dans le traitement de l'information. Pour le soumettre, nous avons opté pour l'outil en ligne avec Google Forms. Le remplissage du questionnaire par les étudiants étant basé sur la confiance, il a fallu éviter certains pièges liés au remplissage du questionnaire comme la subjectivité et ce que Gendre et Khay-Ibbat (2017) nomment la désirabilité sociale (réponses en fonction de ce que le sujet pense être les attentes du destinataire). Pour cela, nous avons expliqué aux étudiants le caractère anonyme de leur réponse et surtout la sincérité dans les réponses pour les besoins scientifiques.

Résultats et discussion

Nous avons reçu 230 réponses sur les 240 attendues soit un pourcentage de 95,83%. Le questionnaire visait principalement à découvrir quelles sont les pratiques informationnelles des étudiants en termes de recherche documentaire. Nous avons constaté que les pratiques informationnelles des étudiants de troisième année à l'ESSTIC ont changé. Boostées par les mesures contre la progression de la

pandémie, elles ont grandement évolué aidé par les nouveaux outils technologiques notamment Internet et les réseaux sociaux. Jadis boudés, ignorés ou méprisés, ces outils sont devenus incontournables dans le quotidien des étudiants. Confinés à la maison mais obligés de poursuivre leurs recherches dans le but de parachever leur formation, les étudiants n'ont pas eu de choix que d'utiliser les moyens à leur disposition à savoir Internet principalement. Des statistiques précédemment présentées montrent que 55% de la population étudiée ont adopté l'outil et ne peuvent plus s'en passer.

Les pratiques informationnelles des étudiants de l'ESSTIC ont muté de la recherche documentaire à la recherche informationnelle. En effet, le confinement obligeant, les amphithéâtres ont été fermés ainsi que les bibliothèques ou les centres de documentation. Il fallait trouver un autre moyen pour consulter des documents et Internet offrait le moyen idéal d'accéder à des milliers de documents en ligne. La recherche n'est plus basée essentiellement sur le document mais sur l'information.

Nous avons aussi voulu comprendre par quels moyens les étudiants ont-ils recours pour accéder à Internet. À travers le questionnaire, nous constatons :

Tableau 1 : Équipements

N° d'ordre	Équipements	Nombre d'étudiants	Pourcentage
1	Ordinateur	50	20.83
2	Tablette	11	4.58
3	Téléphone mobile basique	46	19.16
4	Smartphone	200	83.33

Tableau 2 : Usages

N° d'ordre	Outils	Nombre d'étudiants	Pourcentage
1	Recherche documentaire	193	80.41
2	Recherche informationnelle	201	83.75
3	Réseaux sociaux	230	95.83

Tableau 3 : Fréquence d'utilisation

N° d'ordre	Outils	Jamais	Quelques fois par semaine	Tous les jours	À tout moment de la journée
1	Moteurs de recherche	-	81 (33.75%)	102 (42.05%)	42 (17.5%)
2	Réseaux sociaux	-	-	220 (91.66%)	196 (81.66%)
3	Portails et bases de données	36 (15%)	40 (16.66%)	-	-

Tableau 4 : Durée d'utilisation (depuis combien de temps)

N° d'ordre	Outils	Depuis toujours	- de 5 ans	Depuis le confinement
1	Moteurs de recherche	152 (63.33%)	182 (75.83%)	228 (95%)
2	Réseaux sociaux	198 (82.5%)	204 (85%)	229 (95.41%)
3	Portails et bases de données	-	25 (10.41%)	103 (42.91%)

Tableau 5 : Habitudes depuis le déconfinement (À quelle fréquence continuez-vous à utiliser ces outils ?)

N° d'ordre	Outils	Je ne l'utilise plus	Je continue de l'utiliser quelques fois	Je l'utilise tout le temps
1	Moteurs de recherche	-	05 (2.08%)	216 (90%)
2	Réseaux sociaux	-	205 (85.41%)	225 (93.75%)
3	Portails et bases de données	15 (6.25%)	27 (11.25%)	106 (44.16%)

Tableau 6 : Compétences informationnelles

N° d'ordre	Filières/Questions	Journalisme	Info doc	Com des organisations	Publicité	Edition
1	Je prépare mon sujet avant	15 (37.5%)	46 (57.5%)	16 (40%)	10 (25%)	9 (22.5%)
2	Je raffine ma stratégie de recherche au besoin	17 (42.5%)	59 (73.75%)	15 (37.5%)	18 (45%)	8 (20%)
3	Je fais la synthèse des idées principales en vue d'élaborer de nouveaux concepts	8 (20%)	39 (48.75%)	10 (25%)	20 (50%)	10 (25%)
4	Je présente efficacement son projet aux autres	19 (47.5%)	48 (60%)	17 (42.5%)	30 (75%)	23 (57.5%)
5	Je rends compte des sources d'information utilisées en présentant son projet	21 (52.5%)	57 (71.25%)	23 (57.5%)	28 (70%)	17 (42.5%)

Les étudiants ont relevé plusieurs difficultés inhérentes à la recherche que nous pouvons regrouper en quatre catégories :

- La connexion Internet

D'une part les facteurs du macro-environnements qui sont extérieurs aux capacités des étudiants tels que l'instabilité et le débit de la connexion internet, d'autre part ceux de leurs micro-environnements liés à leurs capacités personnelles à se payer suffisamment de « Data » pour supporter la recherche. La plupart des forfaits proposés par les compagnies de téléphonies n'étant bon que pour les réseaux sociaux ;

- Les coupures intempestives de l'électricité

Tous les étudiants n'ont pas cette chance de résider dans les quartiers sans coupures d'électricité. Les téléphones se déchargent et les étudiants sont dans l'impossibilité de poursuivre leurs recherches ou encore suivre le cours. Il arrive que l'électricité se coupe exactement quand le cours débute ;

- La multifonctionnalité du téléphone

La taille et l'ergonomie du téléphone portable ne sont pas toujours favorables pour maintenir l'attention des étudiants. En effet, ils peuvent être distraits par des appels, des SMS ou des messages provenant de leurs contacts privés ;

- Le cadre de travail pas favorable à la maison

À la différence des salles de classe en présentiel où les étudiants ont en face d'eux leur enseignant

et sont astreints à une discipline imposée par celui-ci, le travail à domicile met l'étudiant devant ses responsabilités en lui donnant beaucoup de liberté. Celle-ci est à la fois une bénédiction et une malédiction. Les étudiants sont distraits par les membres de leurs familles qui partagent le même espace de travail qu'eux ainsi que les activités familiales qui les entourent. On peut ajouter à ceci les sollicitations familiales parallèles. Dans certaines familles la présence de l'étudiant à la maison le rend à priori disponible pour des commissions familiales peu importe si celui-ci dit « travailler ».

Ces difficultés collent parfaitement avec les études menées par Ndjock et Djadeu (2021) sur l'expérience camerounaise de l'apprentissage à distance des étudiants en période de confinement.

Il ressort clairement de cette étude que les étudiants sortants de l'ESSTIC ont embrassé les outils numériques comme outils de recherche documentaire pendant le confinement et continue de l'utiliser même après le déconfinement. Un élément marquant également est le pourcentage d'adoption de l'utilisation des portails et bases de données pour la recherche informationnelle. Les statistiques ont montré que sur les 44,16% des étudiants, 81.13% soit 86/106 étudiants sont du département d'information documentaire option archivistique- record management et bibliothéconomie. Ceci peut s'expliquer par le fait que ces derniers suivent les cours sur les compétences informationnelles et la recherche automatisée de l'information. Ils sont habitués aux bases de données et autres portails. Ce qui n'est pas le cas de tous les autres étudiants.

Repenser la formation aux compétences informationnelles

Au regard de ce qui précède, nous pensons qu'il faut questionner les pratiques informationnelles dans leur ensemble. À ce titre, certains auteurs estiment que questionner les pratiques informationnelles nécessite d'étudier les modalités d'inscription de ce concept dans les différents champs disciplinaires qui en font usage, au premier rang desquels les sciences de l'information (*library and information science*) et les sciences de la communication (*media and communication studies*). Mais il s'agit également d'intégrer dans la réflexion les mutations techniques des dispositifs de production, de recherche, de partage et de diffusion de l'information qui induisent des transformations organisationnelles en déplaçant par exemple les frontières professionnelles dans le cycle du traitement de l'information » (Chaudiron & Ihadjadene, 2010).

Dans cette perspective, la prolifération d'outils informatisés dévolus à la recherche d'informations a considérablement modifié cet ordre originel. L'organisation des connaissances et leur accès ont été modifiés en profondeur, à l'instar du succès phénoménal du *tag*. De ce fait, plus personne ne peut se prévaloir de contrôler telle information, d'en avoir le monopole de l'organisation ou la seule légitimité d'y porter un jugement critique.

Parler des pratiques informationnelles, revient aussi à parler de l'usage des outils utilisés pour accéder à l'information : les moteurs de recherche ou des téléphones portables et aussi les portails numériques pour parler de la manière d'utiliser les différents dispositifs en tenant compte du cadre socio-professionnel, culturel, politique, économique du chercher de l'information dans son environnement direct (professionnel, privé ou familial).

En anglais, on utilise le terme « information literacy ». Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), la *littératie est « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances... »* et elle se définit comme étant la capacité de comprendre, d'interpréter, d'évaluer et d'utiliser à bon escient l'information retrouvée dans diverses situations et divers messages, à l'écrit ou à l'oral, pour communiquer et interagir efficacement en société » (Richardson, Milovidov, & Schmalzried, 2017). Cette capacité fait apparaître une variété d'enjeux qui va jusqu'à la compétitivité et la compétence de l'utilisateur. Ces compétences, bien que valorisées, sont paradoxalement souvent reléguées à l'autodidactisme et l'enseigner et se l'approprier est un enjeu majeur.

Quelqu'un qui détient des compétences informationnelles sait, entre autres, à quel moment, où et comment chercher l'information. Il ne s'agit pas seulement d'exploiter les technologies afin de trouver de l'information, mais également d'analyser la qualité et la pertinence des sources consultées, de gérer l'organisation de l'information recueillie et finalement de la communiquer efficacement. La maîtrise des compétences informationnelles assure à toute personne une meilleure efficacité non seulement au cours de ses études, mais aussi tout au long de sa vie professionnelle.

Conclusion

Il s'avère indispensable au regard de l'écart observé dans la maîtrise de l'outil et de l'accès à l'information entre les étudiants d'une filière à une autre que la formation aux compétences informationnelles est indispensable. Cependant, il semblerait que les pratiques enseignantes, nourries de fortes réticences, évoluent bien moins vite que les technologies.

Dès leur apparition, les TIC ont séduit par leur prétendue capacité à améliorer l'apprentissage des apprenants. Malheureusement, de manière globale, si beaucoup de structures académiques se sont équipés sur le plan technologique pour mieux appréhender ces usages nouveaux, les pratiques pédagogiques visant à une utilisation optimale de ces outils par les étudiants n'ont pas émergé avec la même ferveur.

Pourtant, le constat de l'étude demeure mitigé. En effet, si l'on assiste progressivement à un transfert technologique important, le corps enseignant ne dépasse que trop rarement ses pratiques habituelles et peine à sortir de sa zone de confort même avec la mise en place de la pédagogie à distance pour les besoins de la continuité pédagogique durant le confinement. Avec l'instauration de la mise en ligne des cours sur des plateformes, certains ont simplement transposé la méthode en « présentiel » à celle du « distanciel ». Il s'agit pourtant bel et bien de deux approches différentes. Si le transfert a été brusque et urgente, l'accalmie observée ces derniers temps et la reprise progressive de la formation en présentiel, il est d'ailleurs partout observée une dualité des approches (présentielle et distancielle). Il est de bon ton d'intégrer non seulement la formation des étudiants aux compétences informationnelles mais aussi celle des enseignants aux approches pédagogiques du distanciel.

Une piste de recherche est d'approfondir la réflexion sur l'apport de la formation des usagers (étudiants) aux compétences informationnelles dans les résultats de la recherche et la qualité des travaux des étudiants en fin de formation de l'ESSTIC. Certains auteurs, comme Mittermeyer et Quirion (2003) ; Thirion et Pochet (2008), Cathy Perret (2013), estiment en effet qu'il y aurait un lien étroit entre les compétences informationnelles des étudiants et leurs résultats académiques. Il serait donc intéressant de l'application aux étudiants de notre terrain d'études.

Bibliographie

- Aillierie, K. (2011). L'individualité des pratiques informationnelles des adolescents sur le Web. *Colloque international MUSSI*, Toulouse 3, https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00601966.
- Association of College & Research Libraries -ACRL. (2011). *Norme sur les compétences informationnelles dans l'enseignement supérieur*. Québec : CREPUQ – conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.
- Brunet, A. (2013). Pratiques informationnelles durables : une revue de littérature. *Actes de la 5^{ème} édition du COSSI "La culture de l'information et les pratiques informationnelles durables"*, Université de Moncton, Canada.
- Candalot Dit Casaurang, C. (2005). La formation à la recherche documentaire pour développer la culture informationnelle des étudiants : À quelle condition ? *Documentation et bibliothèque, Volume 51, numéro 4, octobre-décembre 2005*, 231-239, pp.231-239.
- Chaudiron, S., & Ihadjadène, M. (2004). Évaluer les systèmes de recherche d'informations : nouveaux modèles de l'utilisateur. in *Hermès*, pp. 170-178.
- Chaudiron, S., & Ihadjadene, M. (2010). De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles. *Études de communication n°35*, pp. 13-30.

- Cormenier, M.-N. (2010). Le rôle des documentalistes pour former à un usage responsable d'Internet. *L'École numérique* n°3, <http://www.cndp.fr/ecolenumerique/tousles-numeros/numero-3-mars-2010/focus-le-b2i-et-le-c2i/article/article/role-desdocu>.
- Dinet, J., & Passerault, J.-M. (2004). Une approche centrée sur les usagers scolaires de la recherche documentaire informatisée. *Reprise1 du no 39 de la revue Hermès, Critique de la raison numérique, 2004*, pp. 83-97.
- Gardiès, C., Fabre, I., & Couzinet, V. (2010). Re-questionner les pratiques informationnelles. Dans *Études de communication 2010/2 (n° 35)*, pp. 121-132.
- Gendre, F., & Khay-Ibbat, J. (2017). La recherche documentaire sur Internet Pratiques et recommandations (Mémoire professionnel). Haute école pédagogique vaud, Lausanne
- Guidère, M. (2004). *Méthodologie de la recherche – Guide du jeune chercheur en Licences SHS*. Paris: Paris Ellipses.
- Ihadjadene, M., & Chaudiron, S. (2008). Des processus aux pratiques : quels modèles informationnels pour analyser l'accès à l'information en contexte professionnel ? *GRESEC*, http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/46/87/28/PDF/Ihadjadene-Chaudiron_GRESEC.pdf.
- Mittermeyer, D., & Quirion, D. (2003). *Étude sur les connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au premier cycle dans les universités québécoises*. Montréal : Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.
- Mvondo , F. N. (2021). *Les enjeux de l'intégration des TIC dans les pratiques pédagogiques pour une efficacité académique à l'ère du numérique*. Yaoundé: Proximité.
- Ndjock, F. N., & Djadeu, C. (2021). The Cameroonian experience of distance learning and education: the case of Advanced School of Mass Communication (ASMAC). *4th biennial conference on TOKI (Transition From Observation to Knowledge to Intelligence), ISKO-WA. 19th-20th august 2021. University of Ibadan*, pp. 69-82.
- Newell, A., & Simon, H. (1972). *Human Problem Solving*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall.
- Perret, C. (2013). Pratiques de recherche documentaire et réussite universitaire des étudiants de première année. *Carrefours de l'éducation 2013/1 (n° 35)*, pp.197-215.
- Richardson, J., Milovidov, E., & Schmalzried, M. (2017). *Manuel de maîtrise de l'internet : Accompagner les utilisateurs dans le monde en ligne*. Strasbourg: Conseil de l'Europe, décembre 2017.
- Thirion, P., & Pochet, B. (2008). *Enquête sur les compétences documentaires et informationnelles des étudiants qui accèdent à l'enseignement supérieur en Communauté française de Belgique*. Bruxelles : Conseil Interuniversitaire de la Communauté française.